

dît mon frère, arrachée aux entrailles même de la nature.

Daigneriez-vous aussi, en faveur de notre faiblesse intellectuelle, dépouiller votre réponse de ces formules trop érudites en honneur dans l'Ecole : Ces formules sont toute lumière, nous en faisons à genoux un acte de foi, mais elles déroutent le vulgaire, et celui-ci dans son dépit (le dépit rend injuste) les accuse de vouloir marquer par la sonorité des syllabes l'insuffisance de la démonstration. "Quand je ne comprends plus, disait cruellement Voltaire, c'est de la philosophie, quand l'auteur ne se comprend plus lui-même, c'est de la métaphysique".

L'insolent ! Je brûle, M. le rédacteur de lui porter votre réponse pour le convaincre de calomnie, pour le confondre, le faire rougir et lui jeter ensuite comme adieu les vers sanglants de Musset :

Dors-tu content, Voltaire, et ton hideux sourire

BERTHE.

Réponses aux questions précédentes

Mademoiselle,

Je vous dirai tout d'abord que pour obéir aux enfants d'Esculape, j'ai dû, pour un temps, mettre de côté l'enseignement de la philosophie.

Je suis fâché de ne pouvoir donner satisfaction complète à vos questions : telle n'est pas du reste votre attente. Je vous avoue que j'aimerais mieux poser ces questions que les résoudre.

Réponse à la I^{re} question.

Si l'imagination et la mémoire avaient ici la parole, elles diraient : " la perfection de nos œuvres dépend beaucoup du *calme* de celui qui nous fait travailler ; s'il est *saisi, surpris, pressé*, il nous donne du bois dont on ne peut faire flèche, ou il ne nous entend pas, parce qu'il y a chez lui trop d'agitation. " Habitué à trouver tel nom